

FICHE BIBLIQUE N° 3

La mission pastorale de Pierre (Jn 21,15-19)

1. Le contexte

Le chapitre 21 de l'Évangile de Jean est une manifestation de Jésus Ressuscité. Cette rencontre se déroule sur les bords de la mer de Tibériade. Après avoir passé une nuit sans rien prendre, Jésus Ressuscité invite ses disciples à jeter leurs filets. Ceux-ci ramènent alors une grande quantité de poissons, ce qui n'est pas sans rappeler la pêche miraculeuse lorsque Jésus appelle ses premiers disciples (cf. Lc 5,1-11).

Une fois descendus à terre, ils rejoignent Jésus autour d'un feu de braise et mangent avec lui le poisson et le pain que Jésus leur donne.

C'est après ce repas que se déroule le dialogue entre Jésus et Pierre (Jn 21,15-19).

2. Au fil du texte

La structure de ce passage est simple. La même séquence est reproduite trois fois : Jésus interroge Pierre ; Pierre lui répond ; Jésus confie à Pierre une mission (v. 15-17). En conclusion, Jésus appelle Pierre à le suivre (v. 18-19).

v. 15-17 : M'aimes-tu ?

En lisant le texte attentivement, on s'aperçoit que si la réponse de Pierre est invariante, la question de Jésus est légèrement différente d'une fois à l'autre. La traduction liturgique formule ainsi les questions : 1. « M'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » ; 2. « M'aimes-tu vraiment ? » ; 3. « M'aimes-tu ? ».

L'adverbe « vraiment » que l'on trouve dans les deux premières questions traduit un verbe grec différent de celui que Jésus emploie dans la troisième question. Dans ce texte, deux verbes sont utilisés pour dire aimer : *agapao* qui exprime un amour gratuit de don – traduit par « aimer vraiment » – ; *philéo* qui exprime l'affection qu'on a pour une personne – traduit par « aimer » –.

Ainsi donc, la première fois Jésus demande à Pierre un amour gratuit de don et de préférence – plus que ceux-ci – et Pierre répond qu'il peut donner un amour d'affection. La seconde fois, Jésus est moins exigeant puisqu'il demande seulement à Pierre un amour de don. Pierre ne pouvant donner qu'un amour d'affection, Jésus adapte sa troisième question à la réponse que Pierre peut lui donner : « Il lui dit, pour la troisième fois : "Simon, fils de Jean, m'aimes-tu [d'affection] ?" ». Pierre, peiné d'entendre pour la troisième fois la même question, répond toujours : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime [d'affection]. »

Que retenir de ce dialogue ? Certains voient dans ces trois questions l'effacement du triple reniement de Pierre. Peut-être, mais il serait tout de même étonnant que Jésus ait une vision comptable de l'amour : puisque tu m'as renié trois fois, je te demande par trois fois si tu m'aimes.

Jésus espère de Pierre, et donc de chacun de nous, un amour de don et de préférence. Mais comme Pierre, nous ne pouvons que lui offrir un amour d'affection. Que fait alors Jésus, lui qui nous aime d'un amour de don et de préférence ? Il pourrait attendre que par nous-mêmes et nos efforts nous arrivions à nous hisser à la hauteur de son amour. Il n'en est rien. Au contraire, il abaisse son exigence pour nous rejoindre dans ce que nous pouvons réellement lui donner, un amour d'affection.

De plus, Jésus n'attend pas que la réponse de Pierre soit ajustée à sa question pour lui confier la charge pastorale de ses brebis. Après chaque réponse de Pierre, celui-ci est confirmé dans sa mission de berger et de pasteur. Jésus ne s'approprie pas l'amour que Pierre veut lui donner mais l'oriente vers ceux dont il a la charge. Jésus est le destinataire de l'amour de Pierre mais pas le bénéficiaire. Jésus n'attend pas que nous soyons totalement ajustés à lui pour nous faire confiance et nous confier notre mission d'aimer et de servir nos frères.

v. 18-19 : Suis-moi !

Jésus rappelle à Pierre le temps où il était un pêcheur indépendant, choisissant et décidant seul de son avenir. À la suite de Jésus, il sera appelé désormais à emprunter le même chemin que lui. Par amour pour Jésus, le pasteur qu'il est devenu donnera sa vie jusqu'au martyr.

C'est au terme de ce dialogue où progressivement Jésus proportionne sa demande à la réponse de Pierre, une fois que leur amour est dans une parfaite réciprocité, que Jésus renouvelle son appel à Pierre : « Suis-moi. »

3. Appropriation personnelle

- Comment, à mon tour, suis-je prêt à répondre à Jésus en faisant mien ce dialogue avec Pierre ?
- Que représente pour moi cette invitation à ne pas chercher à maîtriser ma vie si j'accepte de mettre le Christ en premier ?
- Comment retentit dans mon quotidien cet appel du Christ : « Suis-moi ! » ? Et comment est-ce que je décide de le mettre en œuvre ?

4. Quelques phrases pour la méditation

Seigneur, accueille mon désir de t'aimer chaque jour de ma vie. J'ai bien conscience que mon amour est sans commune mesure avec le tien, mais je te l'offre avec joie. Merci pour la confiance que tu me fais et rends-moi capable d'aimer tous mes frères comme tu m'y appelles.